

Chacun interprète à sa manière la musique des cieux.
(Proverbe chinois)

N° 015

PRIX 200^{UM}

Signature des nouveaux contrats de partage de production pétrolière

Les contrats de partage de production pétrolière avec Woodside ont été signés mardi par Mohamed Ali Ould Sidi Mohamed le ministre de l'Energie et du Pétrole. La signature des nouveaux contrats de partage met un terme au différend relatif aux avenants, litigieux entre la Mauritanie et Woodside.

Visite du Chef de l'Etat au Trarza Le «BOSS» ne tourne pas autour du pot!



Le Chef de l'Etat Ely Ould Mohamed Vall

Dans le cadre de ses visites de prise de contact avec les populations des wilayas de l'intérieur du pays, le Chef de l'Etat s'est rendu le 3 juin à Rosso. La capitale du Trarza était la 11ème étape d'un périple qui avait mené Ely Ould Mohamed Vall à Nema, Aioun, Kiffa, Sélibaby, Kaédi, Aleg, Zouerate, Nouadhibou, Atar et Akjoujt.

SUITE EN PAGE 5

Développement rural À quand le véritable désenclavement de la Vallée?

La Vallée du fleuve Sénégal a longtemps été mise au ban des régions à développer en Mauritanie. La construction de la route Rosso/Boghé ouvre des perspectives pour un désenclavement total de la région. Mais d'autres secteurs, comme la télécommunication, l'électricité attendent la révolution.

SUITE EN PAGE 4

Lutte traditionnelle L'arène Khayar au rythme des combats

L'arène Khayar, située au quartier de Basra juste à côté du Stade, a été le théâtre de plusieurs combats de lutte traditionnelle, les 3 et 4 juin 2006. Des lutteurs issus des écuries de Nouakchott se sont livrés à des combats intéressants. Le public était venu très nombreux soutenir ses protégés. Depuis 18h, l'arène affichait le plein.

SUITE EN PAGE 11

Immigration Les vérités qui font mal à l'Occident

De New York à Washington, du Texas à la Californie en passant par Paris, Madrid, Londres ou Milan, les immigrants africains devraient envoyer plus de 70 milliards de dollars en 2006 à leurs familles restées au pays. Un record. Cette réalité qui annonce le réveil du bon «sauvage» fait trembler l'Occident dont la réaction est d'agiter des peurs.

SUITE EN PAGE 7

Des femmes et des hommes venus de tous les horizons de Nouakchott affluent à la place de l'Eglise de Nouakchott tous les jours. Les femmes se rangent au flanc nord de l'Eglise, tandis que les hommes, pour la plupart des jeunes âgés de 20 à 35 ans, parfois plus, se mettent sous les arbres. Ils guettent tous, le premier véhicule qui stationne. Que font-ils et que cherchent-ils plus exactement ? Notre reporter s'est rendu sur les lieux à la rencontre de cette couche sociale défavorisée.

place de l'Eglise à longueur de journée. Objectifs? Trouver un travail pour améliorer leurs conditions de vie.

Cette affluence de femmes et d'hommes autour de l'Eglise attire l'attention de la police qui n'hésite pas à faire parfois des descentes inopinées sur les lieux. Ceci pour sécuriser tout ce monde. Mais, selon les interlocuteurs que nous avons rencontrés lors de notre passage, la situation est quelques fois difficile à vivre. «La police vient ici de temps en temps pour ramasser nos affaires» déclare Hamidou Kanté, un jeune chauffeur guinéen d'une vingtaine d'années. Autre son de cloche chez son concitoyen Alpha Amadou qui affirme que «la police leur rend visite

patrons viennent les recruter à l'Eglise avec des salaires dérisoires qui varient entre 12.000 et 18.000 UM selon le genre d'emploi. Une fois chez eux, le traitement devient tout autre et la fin de l'histoire est souvent amère. D'autres avancent avoir été accusés par des employeurs, de vol de portables, de bijoux, d'argent ou différents gadgets. «Ce sont les femmes qui s'adonnent à ce genre de comportement» disent-ils. Cet astuce serait selon quelques uns «le meilleur prétexte pour refuser de payer son employé recruté alors, à la va-vite».

Sans défense, la plupart sont interpellés voire incarcérés pour des motifs légers. « Nous sommes là parce que nous n'avons pas une possibilité alter-



Des immigrés dans l'attente du bonheur

IMMIGRÉS EN MAURITANIE QUI SONT-ILS, QUE CHERCHENT-ILS?

Ils sont de nationalités différentes à venir chaque jour à l'Eglise pour chercher du travail de n'importe quelle nature. Le lavage de véhicules, le ménage, la cuisine, être «boy». Des Guinéens, des Sénégalais, des Maliens et même des Mauritaniens assiegent la

de routine par moments, mais sans «créer de problèmes».

Du côté de certains «petits tafeurs», on déclare que le problème n'est nullement la police mais plutôt «les patrons recruteurs».

Pour ces chercheurs d'emplois, les

native et nous cherchons juste à gagner honnêtement notre vie» déclarent M'bareck et Diop Houssein, deux gaillards un peu âgés, mais visiblement très rassurés sur leur condition de vie. La question de la police ne semble les inquiéter nullement.

SUITE EN PAGE 3

Isselmou Ould Abdelkader du RDU "Pour l'heure, l'UFP incarne le mieux, l'idée d'un parti progressiste."

Isselmou Ould Abdelkader, est un des cadres du Rassemblement pour la Démocratie et l'Union, et responsable à la formation politique, au sein de son parti, le RDU. Dans cette rencontre avec "Tahalil Hebdo", il évoque l'impasse dans laquelle se trouve le débat d'idées en Mauritanie, et esquisse le voeu d'un paysage politique moins «émietté».

Tahalil Hebdo: comment présenteriez-vous votre programme actuel en vue de l'élection présidentielle de mars 2007?

Isselmou Ould Abdelkader: Notre pro-

gramme a été fondamentalement refondu lors de notre dernier congrès du mois de juin 2005.

SUITE EN PAGE 9



Isselmou Ould Abdelkader

ماتال
MATEL
1^{er} OPÉRATEUR GSM DE MAURITANIE